

*[Text]*

the first to admit that. But when we have some witnesses that really have a message before us, I am quite sure we are going to get a great many requests. I am not sure about other members of the committee, but I have people writing me continually about the acid rain committee, wanting information on it and so on, and a very good way of showing them that the committee is in action is by sending them the committee proceedings, the hearings. I would agree that this first one certainly does not . . . Are you suggesting, Mr. Caccia, that at each committee, once the meeting is held, before the meeting adjourns, that we designate the number of copies we want printed?

**Mr. Caccia:** Mr. Chairman, perhaps you might look at this proposal: that the first issue of this organizational meeting be accompanied by an order form whereby those who receive it are asked to send in an order if they want to receive subsequent copies. In that way you will assess the potential distribution. Maybe that will resolve the quantity question.

**The Chairman:** Mr. Gurbin.

**Mr. Blaikie:** You get your request for the first one and then we have to . . .

**Mr. Gurbin:** Yes. Mr. Chairman, I think it is clear. I do not, and I do not think anybody else here has any problem with the sense of what the discussion is, that we do not want to print any more than we need. That is number one. And number two, it would be nice to have it on recycled paper. I quite simply do not—and I think it is confirmed by comments that our clerks could make—think we have the authority ourselves to change what the distribution practices are. I hope the committee on reform will bring in that latitude. That maybe possible and, if so, I think we could support that with no trouble if that were the case. But I think as it stands now, the 1,000 copies should stand. I would be happy to see something on recycled paper if possible, and whatever else you want to put in there, but I just do not think we have that authority.

**The Chairman:** The clerk informs me this is the case, that this is the procedural way and we do not have the authority to reduce it below the 1,000 level. Again, when you see the ones that are entitled to it, regardless of whether or not it goes from the in basket to the garbage pail . . . It may be an idea in the first one to ask members of the House of Commons and members of the Senate if they are interested in receiving copies of the committee hearings.

• 1000

**Mr. Blaikie:** Yes, and see what response we get.

**The Chairman:** We would probably get very little. You might not even get 10 back, whereas if they see it sitting there, they might . . . It is up to us to see that we do a real job of publicizing the hearings.

*[Translation]*

séance d'organisation d'aujourd'hui; je suis le premier à le reconnaître. Par contre, lorsque nous recevrons des témoins qui ont vraiment quelque chose d'important à nous dire, je suis convaincu que la demande de fascicules sera grande. Je ne sais pas ce qu'en pensent les autres membres du Comité, mais je reçois constamment des lettres de gens s'informant au sujet du Comité des pluies acides, des gens qui demandent des renseignements, etc., et il me semble qu'une bonne façon de leur prouver que le Comité travaille serait de leur envoyer les procès-verbaux de nos audiences. Bien sûr, cette première réunion n'est pas . . . Monsieur Caccia, êtes-vous en train de dire qu'il faudrait déterminer avant la levée de chaque séance de Comité le nombre d'exemplaires de fascicules que nous voulons faire imprimer?

**M. Caccia:** Monsieur le président, voici ce que je vous propose: que le premier fascicule de cette séance d'organisation soit accompagné d'une formule de commande invitant les intéressés à nous faire savoir s'ils désirent recevoir les prochains fascicules. De cette façon, nous pourrions évaluer la demande. Peut-être cela résoudrait-il la question de quantité.

**Le président:** Monsieur Gurbin.

**M. Blaikie:** On recevrait la demande pour le premier fascicule, puis il faudrait . . .

**M. Gurbin:** Oui. Monsieur le président, je crois que la chose est claire. Je comprends, comme tout le monde ici présent, ce qu'est le problème: premièrement, nous ne voulons pas faire imprimer plus de fascicules qu'il n'en faut. Deuxièmement, il serait préférable de les faire imprimer sur papier recyclable. Par contre, je doute que nous ayons l'autorité de modifier les pratiques de distribution—et je crois que les greffiers pourraient confirmer ce que je viens de dire. J'espère que le Comité sur la réforme étudiera cette question. Ce pourrait être possible et, le cas échéant, je pense que nous n'hésiterions pas à donner notre appui à pareille modification. Cependant, étant donné le règlement actuel, je pense qu'il ne faudrait pas modifier le nombre de fascicules à imprimer. Je serais bien content si l'on pouvait les faire imprimer sur papier recyclable, en ajoutant tous les détails que vous voulez, mais je ne crois pas que nous soyons en mesure de réduire le nombre de fascicules.

**Le président:** Le greffier m'informe que vous avez raison, que c'est la procédure et que nous n'avons pas l'autorité de réduire le nombre de fascicules à moins de 1,000 exemplaires. Encore une fois, lorsqu'on tient compte du nombre de personnes qui ont le droit de recevoir les fascicules, peu importe s'ils sont mis au panier immédiatement ou non . . . ce ne serait peut-être pas bête, pour le premier fascicule, de demander aux députés et aux sénateurs s'ils désirent recevoir des exemplaires des procès-verbaux des audiences de notre Comité.

**M. Blaikie:** Oui, on pourrait alors voir les réactions.

**Le président:** Nous n'en aurons sûrement pas beaucoup. Nous ne recevrons peut-être même pas dix bons de commande, tandis que si les députés voient le fascicule sur leur bureau, ils